



Pommier



N°10
07/05/2024



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

| | Aucun | Faible | Modéré | Fort | Alerte |
|--------------------------|-------|--------|--------|------|--------|
| Bio-agresseur | | | | | |
| Tavelure | | | | | |
| Oïdium | | | | | |
| Chancre à <i>Nectria</i> | | | | | |
| Puceron cendré | | | | | |
| Chenilles défoliatrices | | | | | |
| Tordeuse orientale | | | | | |
| Carpocapse | | | | | |
| Hoplocampe | | | | | |

- **Météorologie** : climat chaud et sec cette semaine - retour de la pluie à partir du lundi 13 mai.
- **Phénologie** : stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) selon les variétés et les secteurs.
- **Tavelure** : risque nul.
- **Oïdium** : risque faible.
- **Chancre à *Nectria*** : risque nul.
- **Puceron cendré** : pression en hausse - surveiller la régulation biologique.
- **Chenilles défoliatrices** : à surveiller.
- **Tordeuse orientale** : pic d'éclosions.
- **Carpocapse** : début du vol - aucun risque pour le moment.
- **Hoplocampe** : vol terminé - fin du risque - premiers dégâts.
- **Auxiliaires** : focus sur l'auxiliaire du moment : le syrphe.
- **Prochain BSV** : mardi 14 mai 2024.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient légèrement inférieures aux normales (T°C moyenne de 11,5 à 12,5°C). Du mercredi 1^{er} au lundi 6 mai, des pluies très intenses ont été relevées, avec un cumul de 49 à 77 mm selon les secteurs, soit l'équivalent d'un mois de pluie ! Un épisode de grêle a été signalé le vendredi 3 mai sur le secteur de Bressuire, causant des hachures sur les feuilles en bout de rang.

Cette semaine, les températures seront en hausse selon Météo-France : 2 à 3,5°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne entre 16,5 et 17,5°C). **Le climat prévu sera sec et ensoleillé jusqu'au dimanche 12 mai. A partir du lundi 13 mai, une nouvelle perturbation pluvieuse est annoncée.**

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade I (BBCH 71) à J (BBCH 72) : 8 à 13 mm selon les variétés et les secteurs.

Avec les températures fraîches enregistrées dernièrement, le grossissement des fruits est faible (0,5 mm par jour).

Les températures chaudes prévues cette semaine devraient accélérer le grossissement des fruits et la sortie des nouvelles feuilles.



Stades phénologiques

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

| Température moyenne | 7°C | 10°C | 11°C | 13°C | 15°C | 18°C |
|---|------|------|------|------|------|------|
| Durée d'humectation nécessaire à la contamination | 18 h | 14 h | 13 h | 11 h | 9 h | 8 h |

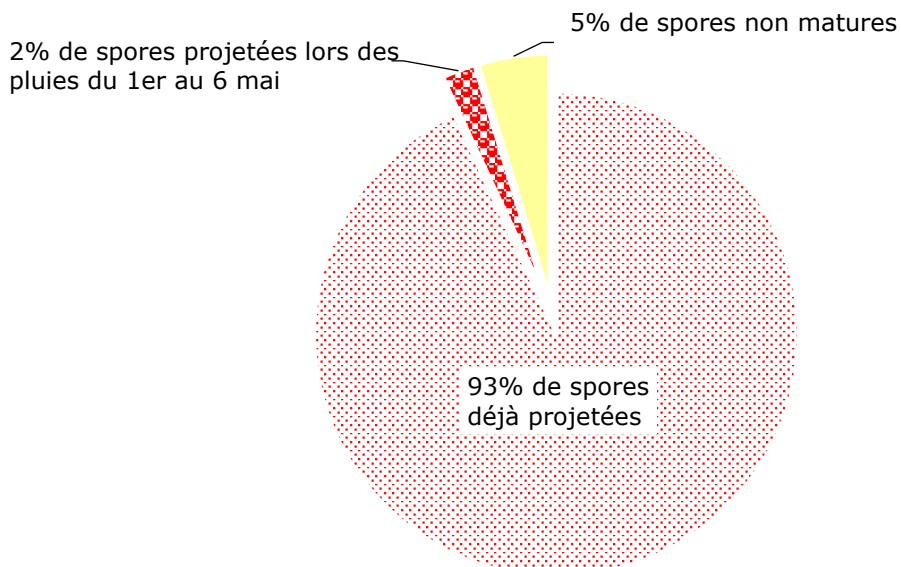
Résultat des projections de spores observées sur lames :

| Dates | Nombre de spores projetées | | Pluie cumulée (mm) |
|--------------------------|----------------------------|-------------------------|--------------------|
| | Lot 1 (79-Secondigny) | Lot 2 (86-La Buissière) | |
| 1 ^{er} au 6 mai | 28 | 83 | 49 |

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **projection modérée** lors des pluies enregistrées la semaine dernière.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



Selon le modèle Inoki, **la fin des projections primaires est imminente** car il ne resterait que 4 à 5% de spores non mûres.

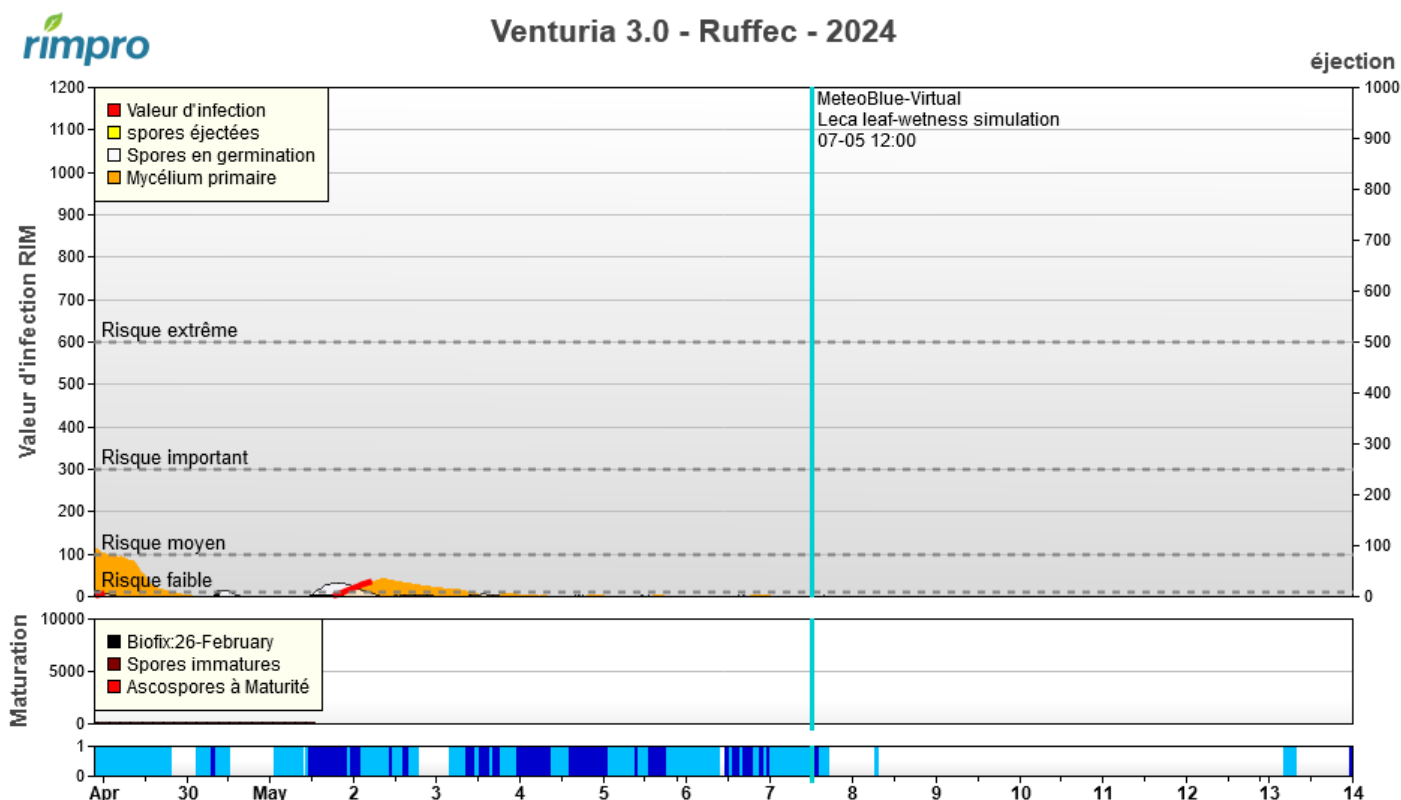
Le stock de spores projetables à ce jour est très faible : les pluies enregistrées dernièrement ont vidé le stock de spores mûres.

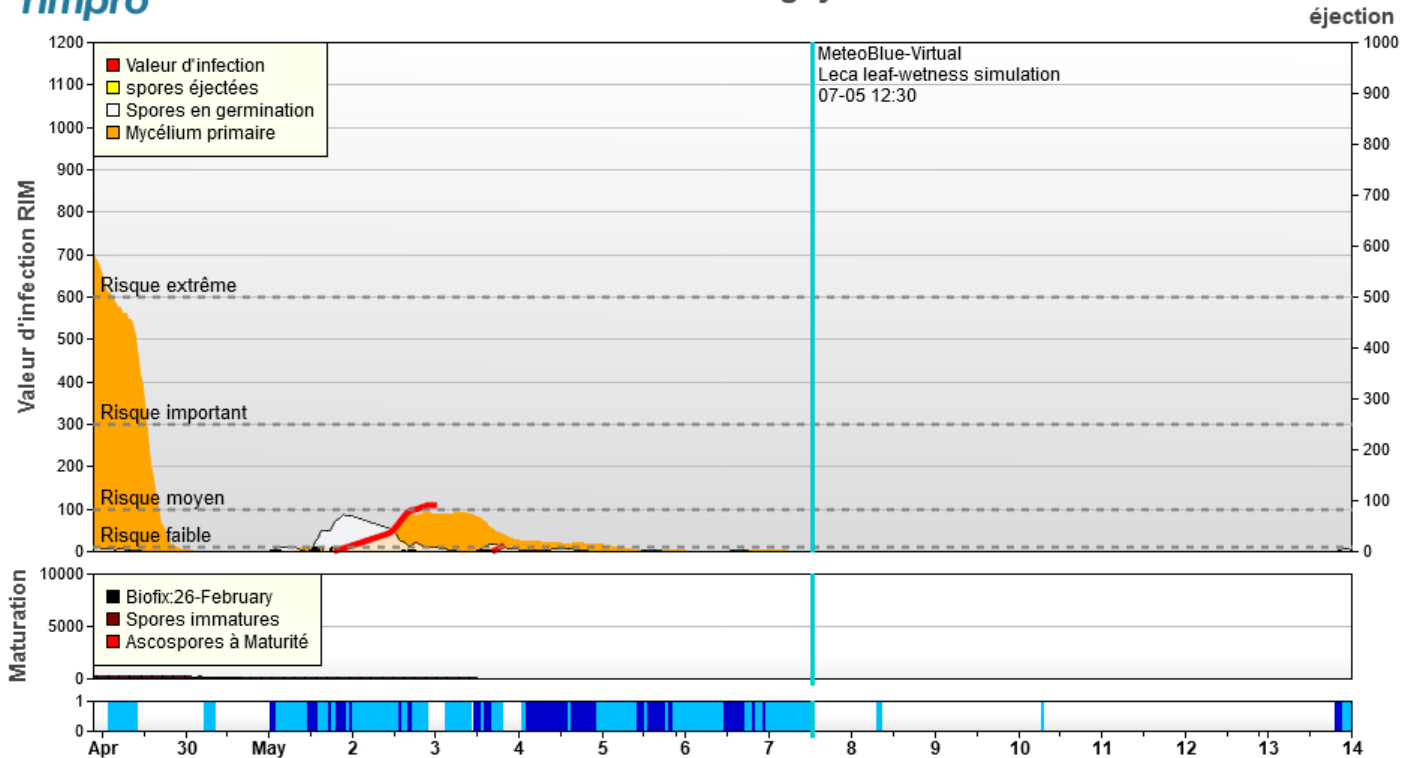
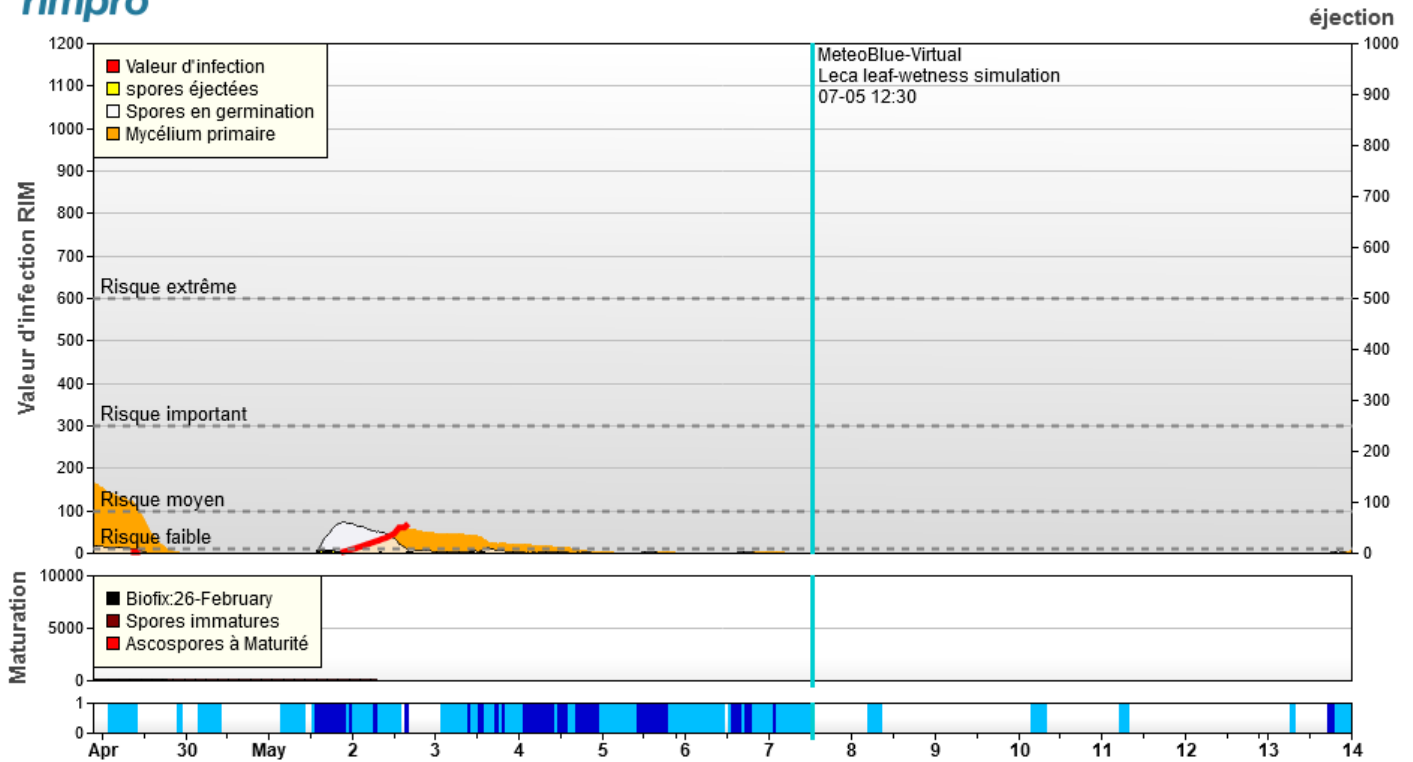
Actuellement, la maturation des périthèces est très lente : environ 0,2% de spores mûres par jour.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 26 février et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Du mercredi 1^{er} au jeudi 2 mai, le risque a été **faible (Ruffec et Poitiers) à **modéré** (Secondigny).**

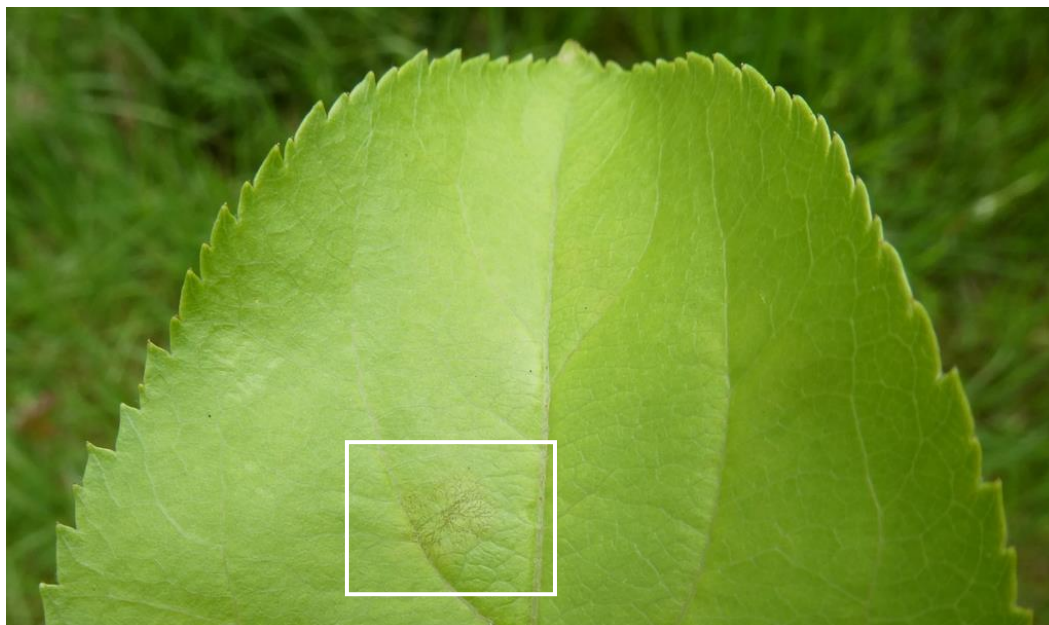
Risque prévu cette semaine :

En raison d'un stock de spores désormais épuisé, RIM-Pro annonce la fin des contaminations primaires. Ce calcul du modèle est à relativiser car notre suivi biologique comptabilise encore des projections significatives.

Observations du réseau :

Pour le moment, les symptômes sont très ponctuels au sein des vergers.

Sur une parcelle témoin non traitée de la variété Golden, nous avons observé de **très jeunes taches** de tavelure. Ces symptômes seraient à mettre en relation avec **la période de contamination du 8 au 10 avril** (risque important à extrême).



Jeune tache de tavelure
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Lorsqu'elles sont jeunes, les taches de tavelure sont difficiles à observer. La présence d'un **fin réseau mycélien** permet d'identifier la maladie (voir la photo ci-dessus).

Les taches de tavelure sont à observer attentivement dans vos vergers.

Evaluation du risque

La semaine dernière, le risque tavelure est resté important.

Cette semaine, le risque sera nul car aucune précipitation n'est annoncée jusqu'au dimanche 12 mai.

En revanche, un risque de contamination primaire est à prévoir dès le retour de la pluie, en début de semaine prochaine. En effet, le suivi biologique montre que le stock d'ascospores n'est pas complètement épuisé et les spores mûres vont pouvoir s'accumuler dans le stock projetable lors de cette semaine chaude et sèche.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits. Le mycélium des taches primaires donne naissance à une multitude de conidies. Lorsqu'il pleut, celles-ci sont détachées de leur support et peuvent provoquer des contaminations secondaires si la durée d'humectation du feuillage est suffisamment longue (voir le tableau correspondant en page 2).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Plusieurs parcelles sensibles sont touchées par cette maladie, mais le nombre de pousses oïdiées reste faible pour le moment (1% de pousses touchées).

Evaluation du risque

Le climat sec annoncé cette semaine ne sera pas favorable à la maladie.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiées de l'année précédente.

• **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Nous observons une **progression des dégâts** (rameaux et bouquets desséchés) en parcelles historiquement contaminées, notamment sur la variété Gala.

Evaluation du risque

Aucun risque en absence de pluie.

Méthodes alternatives :

Cette semaine, le climat sec sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

• **Moniliose** (*Monilia laxa*)

Éléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.

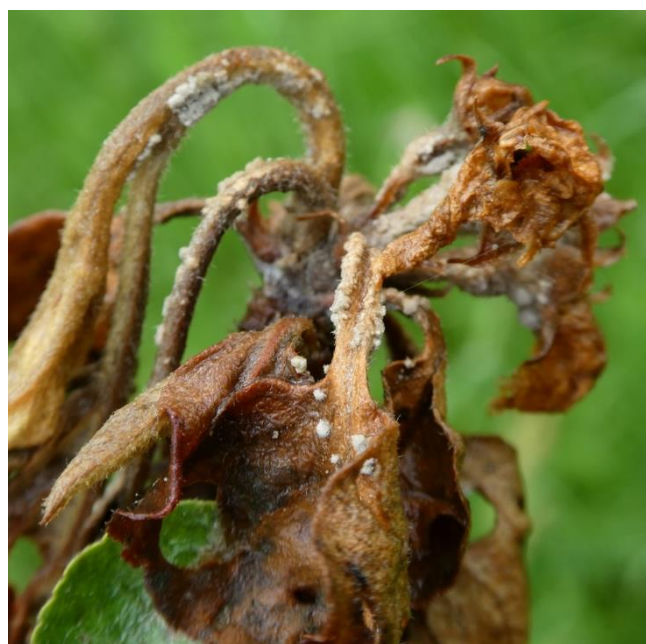
Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent.

Observation du réseau :

Des bouquets floraux atteints par la moniliose ont été signalés sur une parcelle sensible. En cette période très humide, nous pouvons même observer **les coussinets conidifères**, lesquels sont porteurs de spores (voir la photo ci-contre).

Risques de confusion :

Actuellement, la maladie est plus facilement identifiable : les coussinets sont visibles en cette période très humide.



Bouquet floral monilié, avec présence de coussinets de couleur blanc-gris
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Sans ces coussinets, il est plus difficile de distinguer les symptômes de *M. laxa* de ceux du chancre à *Nectria* et du feu bactérien ([voir le BSV n°9](#)).

Evaluation du risque

Le risque est terminé car cette maladie attaque essentiellement les fleurs. En revanche, si des bouquets desséchés sont visibles et qu'aucune prophylaxie n'est pratiquée, le mycélium peut, à partir des fleurs, progresser dans les brindilles et rameaux, entraînant un dessèchement progressif des parties atteintes.

Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à *Nectria*.

Méthodes alternatives :

Il est conseillé de supprimer les rameaux moniliés.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Eléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,
- conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie :
 - ✓ Température maximale > à 24°C
 - ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
 - ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et pluie > à 2 mm
 - ✓ Orages



Dégât causé par le cèphe du poirier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-dessus). En cassant la tige, il est possible de voir la larve à l'intérieur.

Evaluation du risque

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur prévue cette semaine sera favorable aux contaminations. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Les foyers de pucerons cendrés deviennent plus fréquents en parcelles de référence. Au sein des feuilles enroulées, nous observons souvent une bonne régulation biologique, réalisée en majorité par les larves de syrphe (voir le paragraphe en page 14). En revanche, les jeunes pousses commencent à être colonisées, sans présence d'auxiliaires pour le moment.

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu régulés par les auxiliaires, le risque sera élevé cette semaine compte tenu du climat chaud et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



Jeune pousse nouvellement colonisée par le puceron cendré
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Chenilles défoliatrices

Observations du réseau :

Différentes espèces de chenilles sont observées : arpenteuses (cheimatobie), tordeuse rouge (*Sponota ocellana*) et tordeuse verte (*Hedya nubiferana*). Ces chenilles, identifiées au dernier stade larvaire, vont bientôt se nymphoser et débiter leur vol (voir les photos ci-dessous).



Cheimatobie (à gauche), tordeuse verte (au centre) et tordeuse rouge (à droite)
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En parcelles témoins non traitées, les dégâts peuvent être importants. Sur les autres parcelles de référence, une parcelle conventionnelle est impactée (10% de bouquets floraux touchés).

Evaluation du risque

Le climat annoncé cette semaine sera très favorable à l'activité des chenilles. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

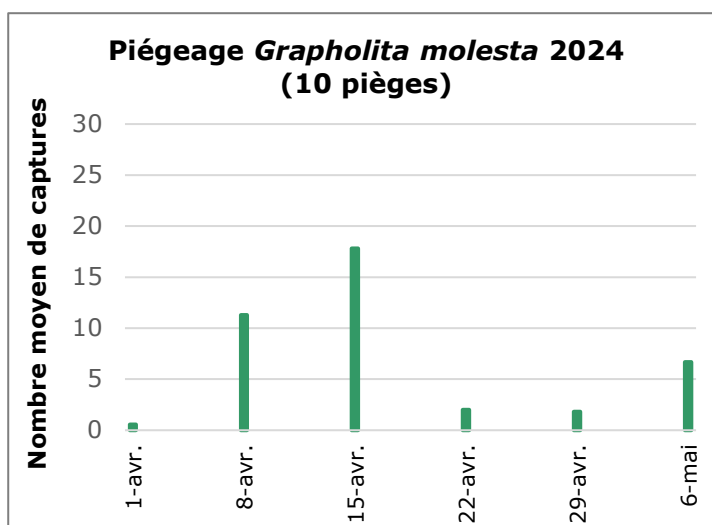
- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Grapholita molesta*)

Observations du réseau :

Le vol a débuté le 1^{er} avril. Après une baisse des piégeages ces deux dernières semaines, les captures augmentent légèrement cette semaine.

Risques de confusion :

Dans les pièges de la tordeuse orientale, il est possible de capturer d'autres espèces non cibles telles que les papillons *Epiblema* sp. et *Pammene* sp. (voir les photos ci-dessous). *Pammene* se différencie par la présence d'une tache nette de couleur blanche à l'intersection des ailes supérieures et *Epiblema* par une taille supérieure et une couleur blanche dominante sur les ailes.



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema* sp.
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pammene sp. adulte
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque d'éclosions sera présent cette semaine.

• Autres tordeuses

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : le vol a débuté le 22 avril.
- *Archips podana* : le vol a débuté le 29 avril.
- *Spilonota ocellana* : le vol n'a pas débuté.
- *Pandemis heparana* : le vol n'a pas débuté.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana* et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandemis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir les photos ci-dessous).



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

B

Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Taille réelle : 15 à 22 mm

Carpocapse adulte englué
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de 15 pièges situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

En ce début de semaine, **le vol a débuté** sur 4 pièges du réseau en Vienne et Deux-Sèvres (1 à 3 papillons capturés par piège).

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine (zone précoce), Thurageau (zone intermédiaire) et Secondigny (zone tardive).

La date de démarrage du modèle a été fixée au **6 mai 2024** (une semaine de retard par rapport à 2023).

Le début du pic de pontes (20% des pontes) est annoncé le 28 mai en secteurs précoces.

Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie). Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 28 mai en secteurs précoces**.

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés rapidement (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

• Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)

Eléments de biologie :

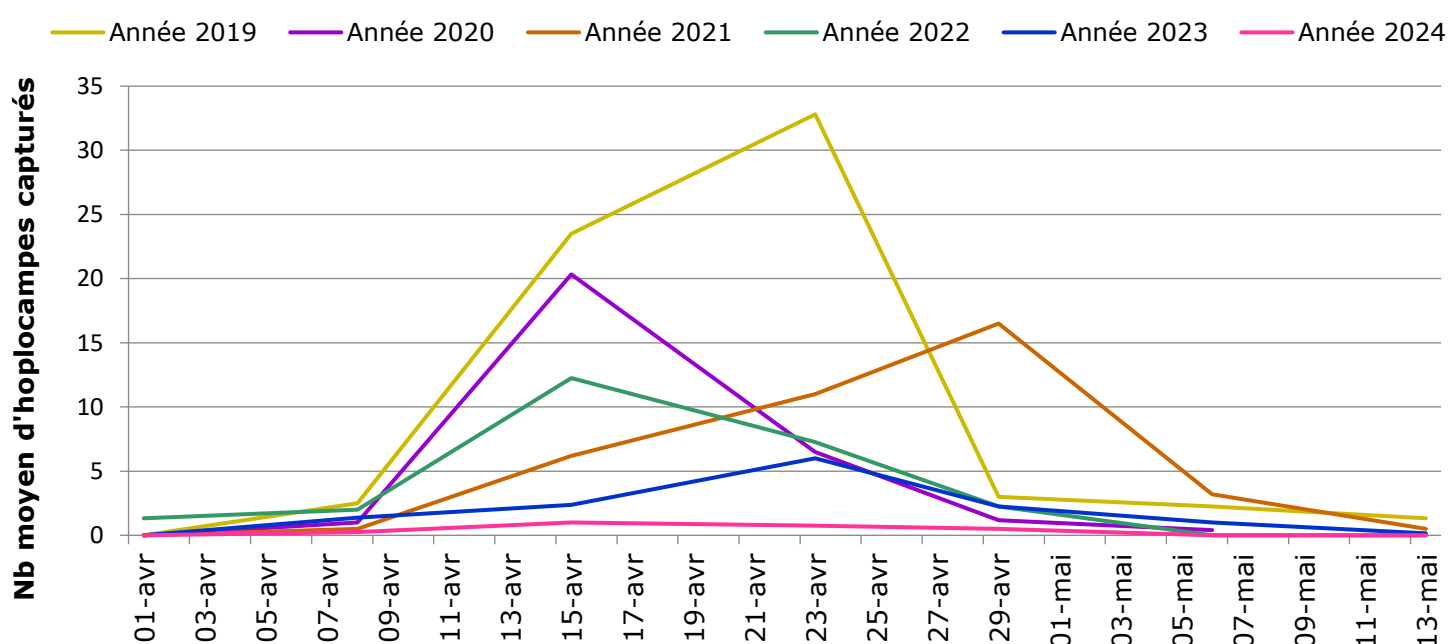
Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, **le vol est terminé**. Les pièges peuvent être retirés des parcelles afin de ne pas capturer d'autres insectes non ravageurs.

Cette année, le nombre d'individus piégés a été beaucoup moins important que les années précédentes (voir le graphique ci-dessous).

Piégeage de l'hoplocampe de 2017 à 2024 (8 pièges)



Observation du réseau :

Une observatrice nous signale les premiers dégâts sur jeunes fruits.

Evaluation du risque

Le vol étant terminé, le risque de ponte devient nul. Les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits.

Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

• Punaises phytophages

Les punaises nébuleuses *Rhaphigaster nebulosa* sont observées fréquemment en vergers. Mi-avril, des pontes ont également été signalées par une observatrice.

Les pièges de la punaise diabolique ont été posés le 22 avril : aucune capture n'a été signalée pour le moment.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le [BSV hors-série « Punaises phytophages »](#).



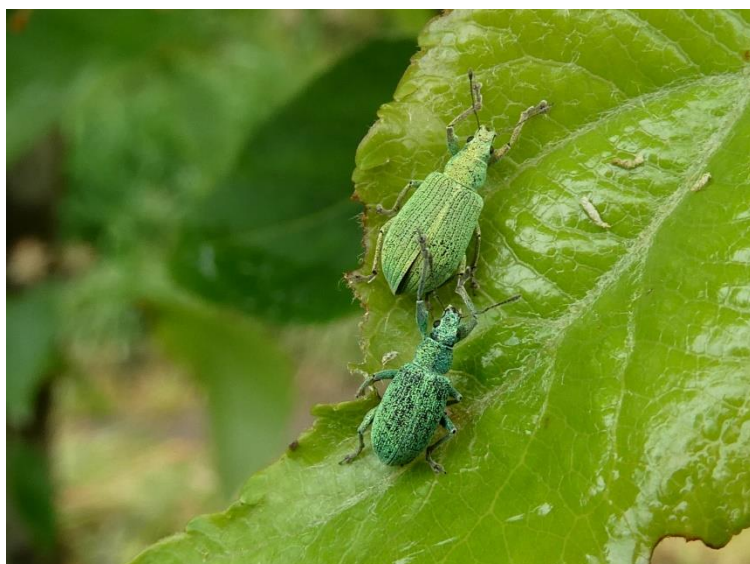
Ponte de la punaise *R. nebulosa*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

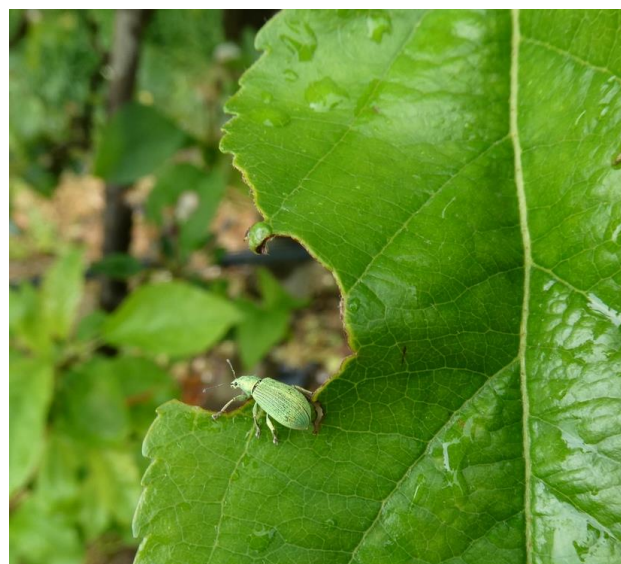
Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Charançon phyllophage (*Polydrusus impressifrons*)

Sur une parcelle conventionnelle, nous avons observé de nombreux charançons phyllophages (*Polydrusus impressifrons*), lesquels se nourrissent des feuilles.



Accouplement de *Polydrusus impressifrons*
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Adulte et dégât sur feuille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

- **Cécidomyie du pommier** (*Dasineura mali*)

Éléments de biologie :

Au printemps, cette petite mouche pond dans les jeunes feuilles encore enroulées du pommier. Les asticots apparaissent quelques jours plus tard. Ils empêchent les feuilles infestées de se dérouler, ce qui accentue leur enroulement. En outre, leur salive provoque un gonflement du limbe qui devient cassant et parfois rougeâtre. Au terme de leur développement larvaire (10 à 15 jours), la plupart des larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. On compte deux à trois générations par saison.

Observations du réseau :

Quelques dégâts ont été observés sur une parcelle témoin non traitée.

Evaluation du risque

En nord Nouvelle-Aquitaine, ce ravageur n'est pas préjudiciable.



Enroulement sur feuille

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Cercopie sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

Nous commençons à observer les adultes ainsi que leurs dégâts sur feuilles (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

Auxiliaires

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- **syrphes** (adultes, **œufs** et **larves**),
- coccinelles (adultes),
- cantharides (adultes),
- araignées,
- hyménoptères parasitoïdes.

FOCUS Auxiliaires

A

Syrphes

Les syrphes appartiennent à l'ordre des Diptères et à la famille des Syrphidés. Il y en a environ 5000 espèces différentes. On reconnaît les principales espèces françaises grâce aux couleurs de leurs abdomens (noir et jaune) qui rappellent celles des guêpes, ou des abeilles. Elles ne possèdent pas de dards. En France, le syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) est l'espèce la plus présente et a une taille entre 8 et 12 mm.



Cycle biologique

Le développement des syrphes est fortement influencé par la température. Le développement larvaire dure une dizaine de jours alors que la durée de vie de cet insecte peut atteindre 3 ans.

Rôle(s) d'auxiliaire

Ce sont les larves du syrphes qui **consomment les pucerons**. Les syrphes pondent leurs œufs au sein de la colonie de pucerons. Naturellement présents dans le milieu, ils peuvent également être utilisés sous serre (lâcher inondatif). Les syrphes sont également des insectes **pollinisateurs**.

Période d'activité maximale entre juin et juillet. Hibernation au stade larvaire (pupe) ou adulte.

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/C/20857/Biocontrol-Syrphes>

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes de Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".